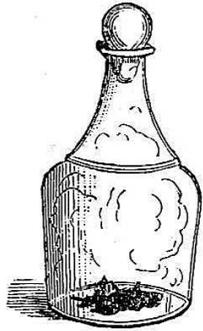


61. — L'instituteur sorcier.

Canevas. — 1. A la fête du village, un physicien avait fait des tours. (Décrivez le costume de l'homme, parlez de sa baguette magique. Opinion des écoliers sur cet homme extraordinaire.) — 2. Le soir, l'instituteur, M. Lorain, retient ses élèves et annonce que lui aussi est magicien et qu'il va forcer un gros œuf dur, dépouillé de sa coquille, à entrer tout seul dans l'étroit goulot d'une carafe. (Faites parler le maître. Étonnement des élèves.) — 3. Préparatifs de M. Lorain. L'expérience réussit. (Décrivez la scène.) — 4. M. Lorain explique ce qui s'est passé. (Faites-le parler.) Sa conclusion en ce qui touche tous les tours de magie.

RENSEIGNEMENTS. — L'air que nous respirons est *pesant*, sans qu'il y paraisse. Il *presse* sur tous les corps placés à la surface de la terre. — **Expérience.** Je fais brûler du papier dans une carafe. Le papier, en brûlant, *chasse* de la carafe une partie de l'air qu'elle contient. Par suite du refroidissement, un vide se fait dans la carafe. La pression de l'air extérieur, devenue plus forte que celle de l'air resté dans la carafe, s'exerce sur l'œuf et l'oblige à entrer. — **Tours de magie.** Ils paraissent magiques, parce qu'ils sont faits très habilement ; mais ils ne sont plus magiques, dès qu'on connaît le secret.

**62. — Certificat d'études.**

Sujet d'examen. — Votre marraine vous a donné, pour vos étrennes, un album à photographies. Vous le faites savoir à votre ami Jules et vous le priez de vous envoyer la sienne.

40. Élocution. — Géographie. — 1. Pourquoi un cours d'eau coule-t-il de sa source à la mer ? — 2. Dans quel sens s'écoule l'eau d'un canal de communication ? — 3. Une élévation du sol sépare deux cours d'eau : à quelle condition peut-on les faire communiquer entre eux par un canal ? — 4. Pourquoi, lorsqu'on étudie la géographie, doit-on toujours chercher sur la carte les noms des villes, des fleuves, etc ? — 5. Pourquoi, dans les plus grandes sécheresses, le Rhône n'est-il jamais à sec ? — 6. Pourquoi le Rhône, après avoir coulé dans la direction est-ouest, tourne-t-il subitement vers le sud, aux approches de Lyon ? — 7. Pourquoi est-ce surtout le vent d'ouest qui amène la pluie en France ? — 8. Pourquoi la vigne n'arrive-t-elle pas à maturité dans certains pays, notamment dans le nord de la France ?

63. — La maison bien tenue.

Canevas. — 1. Ils ne sont pas riches, les Giraud ; mais la mère Giraud est la plus soigneuse des femmes. (Parlez des trois choses qu'elle prodigue.) — 2. Renouvellement de l'air. (Ce qu'elle fait pour cela.) — 3. Propreté de la cuisine, (ordre qui y règne). — 4. Buffet frotté, vaisselle bien rangée, table savonnée, soin avec lequel le couvert est mis. — 5. Vitres claires. Effet du soleil sur les objets luisants. — 6. Ta maison est pauvre, père Giraud ; mais on est content d'y vivre ! (Pourquoi ?)

RENSEIGNEMENTS. — Trois choses qui ne coûtent rien : l'air, l'eau, le travail. — Ce qui fait qu'une maison est agréable : le travail, la santé, la bonne humeur.

64. — Madame Ramond à son fils soldat.

(Lettre.)

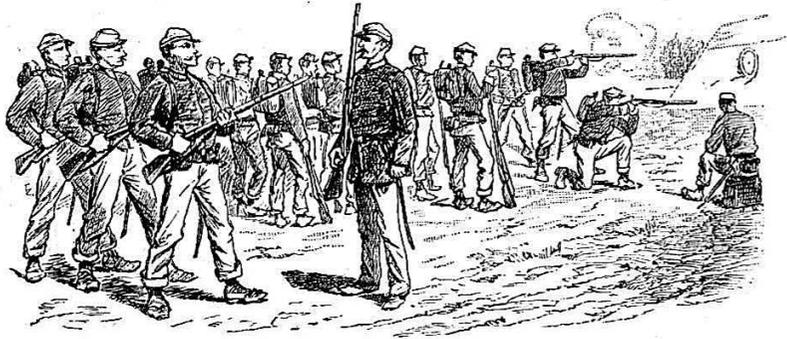
Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Madame Ramond prévient son fils que son père ignore l'envoi d'argent qu'elle va lui faire. — 3. Elle a amassé cinq francs sou à sou. — 4. Elle les lui envoie pour acheter des cigares. — 5. Bons conseils. — 6. Bonnes nouvelles du père et des frères. Formule affectueuse et signature. — 7. Adresse. (Indiquez le régiment, le bataillon, la compagnie.)

[La réponse à cette lettre est page 90, n° 68.]

41. Vocabulaire. — Remplacer par un adjectif. — 1. Un fait qui se produit souvent. — 2. Un achat fait à propos. — 3. Une visite faite mal à propos. — 4. Un état de choses qu'on ne peut supporter. — 5. C'est un mot qui est fort en usage. — 6. C'est une manière de parler qui n'est pas employée dans notre pays. — 7. Ce couloir n'est pas éclairé. — 8. Une démarche faite par plusieurs personnes à la fois. — 9. Ces objets sont fournis pour rien. — 10. Le moyen qu'il a employé est bien conforme à la loi.

42. Éléments de la phrase. — 1. Les pompiers, ... (mots explicatifs), pénétrèrent, malgré le danger, jusqu'au foyer de l'incendie. — 2. Sur le tableau noir on peut faire... (plusieurs compléments directs). — 3. Je ne veux pas que vous rentriez à une heure avancée de la nuit, ... (proposition subordonnée commençant par *comme*). — 4. Puisque vous n'êtes pas capable de bien faire mon vêtement, ... (proposition principale). — 5. Le charretier, ... (deux verbes) ses chevaux.

65. — Une leçon de tir.



« Gaspiller les cartouches au tir, c'est comme si on jetait à l'eau l'argent de l'État. » (N^o 65.)

Canevas. — 1. Dire ce qu'était Ducos. (Mauvais tireur ; il trouve que l'exercice du tir est inutile.) — 2. Récompenses obtenues par les bons tireurs. — 3. Punitions infligées aux mauvais tireurs. — 4. Le sergent Rabastel donne à Ducos une leçon de tir. (Faites-le parler.) Raisons qu'il donne. — 5. Ducos devient bon tireur.

RENSEIGNEMENTS. — Au régiment, les bons tireurs obtiennent, comme récompense, la permission de ne rentrer à la caserne qu'à dix heures du soir (permission de dix heures). Ils reçoivent des cors de chasse en drap rouge ou en or, qu'ils cousent sur la manche gauche. Les mauvais tireurs, en sus de leur service, suivent une théorie sur le tir. — On doit apprendre à bien tirer : 1^o pour atteindre l'ennemi chaque fois qu'on tire ; 2^o parce qu'on ne doit pas gaspiller l'argent de l'État (chaque cartouche coûte 20 centimes) ; 3^o parce que nous devons être prêts à faire la guerre.

66. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Votre frère, le militaire, est revenu en permission de huit jours. A cette occasion, il y aura chez vous un diner de famille. On vous charge d'écrire à votre oncle pour l'y inviter.

43. Vocabulaire. — Trouver un verbe équivalent aux mots écrits en italique. — 1. *S'exposer hardiment* au danger. — 2. *Rendre* un mouvement *plus rapide*. — 3. *Se mêler mal* à propos d'une affaire. — 4. *Faire connaître* son mécontentement *par des signes apparents*. — 5. *Savoir reconnaître* les gens de mérite. — 6. *Rétablir la paix* dans un pays. — 7. *Ne pas réussir* dans une entreprise. — 8. *Assurer* qu'une chose est vraie. — 9. *Faire du chagrin* à quelqu'un. — 10. *Traiter durement* les animaux.

67. — Rédaction sur images. — Le buisson qui marche.



1. Ce n'est pas de refus.

2. Mes yeux se fermaient.

3. Je guettais mon buisson.

4. C'était un Bédouin !

5. Mon homme roule sur le dos.

6. Merci et au revoir !

RENSEIGNEMENTS. — Le père Louchet, vieux facteur, ancien soldat d'Afrique, m'apporte une lettre. Je lui offre à boire. Il me raconte (faites parler le facteur) qu'étant en sentinelle, près de s'endormir, il voit un buisson remuer. Sans faire semblant de rien, il se met à aller et à venir et arme son fusil. En se retournant, il voit le buisson à dix pas. Instinctivement Louchet se recule. Aussitôt un Arabe sort du buisson. Louchet le vise, fait feu et le tue. J'allais le féliciter ; mais, sans vouloir m'entendre, il se retire.

44. Vocabulaire. — Trouver le substantif. — 1. Prendre du plaisir à écouter une histoire, c'est la suivre avec... — 2. Lorsqu'on ouvre une nouvelle ligne de chemin de fer, on pavise les gares, on orne de drapeaux le premier train : cela s'appelle une... — 3. Un chirurgien qui se tire avec succès d'une opération difficile, fait preuve de... — 4. Les devoirs de ce livre portent sur des sujets divers ; on y trouve de la... — 5. De la promesse à la..., il y a loin pour certaines gens.

68. — Réponse d'Albert Ramond.

[Voir page 87, n° 64, la lettre de la mère d'Albert Ramond.]

Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Il accuse réception des cinq francs. — 3. Il gardera toujours la petite pièce d'or. — 4. Il prie sa mère de ne plus lui envoyer d'argent. — 5. Il voit ses camarades soutirer de l'argent à leurs parents peu aisés, et cela l'irrite. — 6. Ils se plaignent de tout. — 7. Ils dénigrent les chefs. — 8. Lui, tâche de s'arranger de tout. — 9. Amitiés pour le père et les frères. — 10. Adresse. (La destinataire habite un hameau dépendant d'une commune où il n'y a pas de bureau de poste.)

69. — La donation imprudente.

Canevas. — 1. Tristesse du père Loret après la mort de sa femme. — 2. Il se demande ce qu'il doit faire. — 3. Il cède son bien à ses deux filles; il habitera tantôt chez l'une, tantôt chez l'autre. — 4. Le père Loret, d'abord bien reçu, est bientôt regardé comme une charge. — 5. Le maire devine ce qui se passe. — 6. L'acte de donation est irrégulier. — 7. Représentation du maire aux gendres du père Loret. — 8. A partir de ce moment, le père Loret est bien traité.

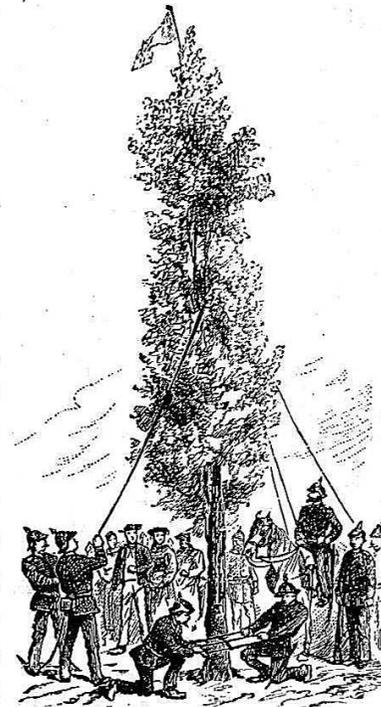
RENSEIGNEMENTS. — Acte sous-seing privé, se dit de tout acte qui n'est pas fait par-devant un notaire. — Acte de donation, acte par lequel on donne, de son vivant, ses biens à ses enfants ou à d'autres personnes. La loi exige qu'il soit fait par-devant notaire. Une donation devient nulle, si celui qui l'a reçue ne tient pas les engagements qu'il a pris.

45. Vocabulaire. — Trouver le substantif. — 1. Les jeunes gens, à cause de leur inexpérience, ont besoin de... ou de... — 2. Offenser quelqu'un qui ne vous dit rien, c'est faire une ... — 3. Aux jours de..., souvenez-vous des malheureux. — 4. La France fait venir beaucoup de houille du dehors, parce que sa... est insuffisante. — 5. Diminuer ses dépenses, c'est une...

46. Vocabulaire. — Mots à définir. — 1. Faire une *confiance*. — 2. *Fracturer* une porte. — 3. Devenir *forcené*. — 4. *Déblayer* le terrain. — 5. Un *réseau* de chemins de fer. — 6. Un travail *gigantesque*. — 7. Un point de vue *pittoresque*. — 8. Une recette *fructueuse*. — 9. Une force *motrice*. — 10. Travailler en *collaboration*.

70. — Le peuplier.

Canevas. — 1. Grand émoi dans un village près de Strasbourg. (Montrez les habitants s'appelant pour aller voir.) — 2. Pendant la nuit, quelque garçon hardi avait attaché un drapeau français à la cime d'un peuplier. (Émotion et joie des Alsaciens.) — 3. Des gens de police, des officiers, des soldats arrivent. (Ils s'enquièrent du nom du coupable, ils font des offres pour qu'on monte détacher le drapeau.) — 4. Que faire? Colère des officiers. — 5. Trois soldats essayent de grimper, mais ils ne peuvent arriver jusqu'en haut. — 6. On scie l'arbre. — 7. L'arbre est couché là, il se flétrit. (Dites ce qui ne se flétrira pas.)



Il fallait en finir. On scia le grand peuplier qui s'abattit.

71. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Il y avait, dans la cour de l'école, un puits où l'on puisait l'eau au moyen d'un treuil. On vient de fermer ce puits et d'y adapter une pompe. Vous racontez la chose dans une lettre à un ancien camarade qui a quitté le pays et vous faites ressortir les avantages de ce changement.

47. Vocabulaire. — Trouver un verbe équivalent. — 1. *Élever davantage* un mur. — 2. *Se remettre* une chose en mémoire. — 3. *Payer par le malheur ou par une peine* une faute qu'on a commise. — 4. *Demeurer ferme* dans ses résolutions, ses sentiments. — 5. *Donner de l'ombrage, de la jalousie* à quelqu'un. — 6. *Tirer un minerai de la terre*. — 7. *Importuner* quelqu'un par ses assiduités. — 8. *Braver* quelqu'un avec mépris. — 9. *Désirer avidement* la propriété d'un autre. — 10. *Dispenser* quelqu'un du service militaire.

72. — La pension alimentaire.

Canevas. — 1. Le vieux Maillard a dépensé toutes ses économies à faire instruire ses deux fils. — 2. L'ainé, Jean, cultivateur peu aisé, prend son père chez lui, comptant que son frère Auguste l'aidera. — 3. Auguste, établi à la ville, plus riche, mais dépensier, n'envoie pas régulièrement la pension de son père. — 4. Le vieux Maillard hésite à plaider contre son fils. — 5. Il l'assigne enfin (dire ce qui le détermine). — 6. Auguste est condamné à payer une pension plus forte que celle que lui demandait Jean.

RENSEIGNEMENTS. — Pension alimentaire. Les enfants, lorsqu'ils sont grands, sont obligés de *nourrir*, de *loger*, de *vêtir* leurs parents et grands-parents ou de leur servir une rente qui leur permette de vivre. Cette somme est appelée *pension alimentaire*. — Assigner quelqu'un, l'obliger à comparaître devant les juges. — Règlement des pensions. Le tribunal dit souvent : ce frère-là est plus riche que les autres, il payera davantage.

73. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Vous développerez les trois idées suivantes : 1° L'enfant qui détruit un nid d'oiseaux est cruel ; 2° Il désobéit à la loi ; 3° Si plus tard il devient braconnier ou contrebandier, il n'y aura pas lieu de s'en étonner.

48. Éléments de la phrase. — 1... (plusieurs sujets) font partie de l'armée. — 2. Le père et la mère regardaient avec fierté leur fils,... (mots explicatifs), qui revenait du régiment avec les galons de sergent. — 3. Mon père a caché à ma mère la perte d'argent qu'il avait faite,... (proposition subordonnée commençant par *de peur que*). — 4. Vous savez l'orthographe,... (2^e proposition principale commençant par *mais*). — 5. Les bons points... (proposition subordonnée commençant par *que*) vous seront donnés lundi prochain.

49. Vocabulaire. — Remplacer par un adjectif. — 1. Un livre qui peut être facilement compris. — 2. C'est une opinion qui peut être contestée. — 3. Cela doit être dit tout à fait en confiance. — 4. Des paroles qui se contredisent entre elles. — 5. Un livre qui traite d'une science. — 6. Des discours qui n'ont aucune utilité. — 7. Des propriétés qui ont été transmises par héritage. — 8. Une maison où l'on reçoit souvent l'hospitalité. — 9. Il a commis une faute qu'on ne peut pardonner. — 10. Il est tombé sans vie. — 11. Ce candidat réunit toutes les conditions requises pour être élu.

74. — Le noyer de David.

Canevas. — 1. Le grand noyer de David était près d'un mur mitoyen. — 2. Les branches et les racines arrivaient dans le jardin de M. Métivier. — 3. M. Métivier demande à son voisin de couper les branches et les racines qui dépassent. — 4. Refus brutal de David. — 5. Patience de M. Métivier. — 6. Il envoie à David un de ses amis pour lui faire connaître la loi. (On s'explique amicalement.) — 7. David, touché du procédé, élague le noyer. — 8. Du haut de son échelle, il demande à M. Métivier de faire la paix (discours direct). Celui-ci lui promet un bouquet de ses roses.



« Eh bien ! dit David, vous aviez raison l'autre jour ; je coupe les branches de mon noyer. »

RENSEIGNEMENTS. — Arbres. D'après la loi, les arbres à haute tige doivent être plantés à deux mètres au moins des clôtures voisines. Si un arbre n'est pas à cette distance, le propriétaire voisin peut exiger qu'il soit abattu et s'il se contente de demander qu'on en coupe les branches et les racines, on doit lui en savoir gré. — Bons procédés. Si les gens qui ont des difficultés entre eux s'appliquaient à arranger les choses, souvent, par de la *douceur* ou par quelques *concessions*, ils redeviendraient bons amis, au lieu qu'ils restent désunis par des rancunes irréconciliables.

30. Élocution. — A l'école. — 1. Que pensez-vous d'un écolier qui dit : « Je vais d'abord jouer ; après, je travaillerai ? » — 2. Que peut-on penser d'un écolier quand, en feuilletant son cahier, on y trouve des cornes, des pâtés, etc. ? — 3. A quoi s'expose un écolier qui arrive tard en classe ? — 4. Quels sentiments doit éprouver un écolier pour le maître qui le blâme, quand il a mal fait son devoir ? — 5. Que doit faire un enfant qui a de la peine à apprendre par cœur ? — 6. Que penser d'un élève qui est jaloux d'un camarade, parce que celui-ci obtient de bonnes places en classe ? — 7. Un camarade vous demande votre devoir pour le copier ; devez-vous le lui prêter ? Pourquoi ?

75. Rédaction sur images. — Quand j'étais soldat.



RENSEIGNEMENTS. — 1. Ne croyez pas que moi, Émile Bridet, je fusse né le jour du tirage. Je prends un numéro. C'en était un mauvais ! — 2. Ah ! d'abord, l'exercice semble dur ; mais on s'y habitue. — 3. Et puis, à faire de la gymnastique, on devient lesté et déluré. — 4. On étudie même comme à l'école du village. — 5. Voyez-vous, le moyen d'être heureux au régiment, c'est de respecter la discipline. — 6. Et les grandes manœuvres, c'est ça qui vous montre ce que c'est que la vraie guerre ! — 7. Savez-vous ce que c'est qu'une revue ? Il faut voir comme c'est beau.

81. **Vocabulaire.** — Trouver le substantif. — 1. Aller dans une école pour s'assurer si les élèves font des progrès, c'est faire une... — 2. Faire appel à la charité publique pour venir en aide à une grande infortune, c'est ouvrir une... — 3. Les appréciations différentes que les journaux font d'un événement constituent une... — 4. Appliquer sa volonté à mener à bonne fin une chose qu'on a commencée, c'est faire acte de... — 5. Avoir des craintes vagues que l'avenir va justifier, c'est avoir des...

76. — Un commerçant qui veut faire grand.

Canevas. — 1. Louis, qui arrive de Paris, reprend la boutique de son père. — 2. C'était une boutique à l'ancienne mode (la décriré). — 3. Les clients y affluaient, grâce à la bonne humeur du vieux marchand. — 4. Louis pense que son père n'y entendait rien. — 5. La boutique change d'aspect. (Dire les embellissements.) — 6. Grands airs de Louis. — 7. Les clients admirent, mais n'entrent pas. Le beau Monsieur les intimide. — 8. Louis entame son capital. — 9. Louis liquide et redevient commis.

RENSEIGNEMENTS. — Le commerçant adroit. Le talent du commerçant est d'accommoder son magasin, non pas à son propre goût, mais à celui de sa clientèle. — Liquider, vendre toutes ses marchandises plutôt que de faire des dettes qu'on ne pourrait pas payer. Un commerçant honnête doit toujours agir ainsi, quand il ne réussit pas. Ceux qui veulent lutter quand même s'exposent à faire faillite. — Faire faillite, c'est dire à ceux à qui l'on doit : « Vous m'avez fait crédit, je ne vous paye pas. » Agir ainsi volontairement, c'est être malhonnête.

77. — Un père à son fils, soldat en Algérie.

Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Voilà trois mois qu'on est sans nouvelles de toi et deux fois qu'on t'écrit sans recevoir de réponse. — 3. Ta pauvre mère est malade d'inquiétude. (Les suppositions qu'elle fait.) — 4. Si c'est par négligence, ce n'est pas bien. — 5. Écris-nous tout de suite. — 6. Ta mère t'envoie dix francs. — 7. Formule d'affection. — 8. Adresse.

[La réponse à cette lettre est à la page 96, n° 79.]

78. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Que feriez-vous, si une hirondelle venait bâtir son nid à votre fenêtre ?

82. **Vocabulaire.** — Trouver un verbe équivalent. — 1. Faire sortir avec violence une personne du lieu où elle se trouve. — 2. S'attacher à ne pas laisser paraître son mécontentement. — 3. Retirer de la terre un cadavre. — 4. Être présent à une cérémonie pendant qu'elle s'accomplit. — 5. Donner un domaine à ferme. — 6. Faire disparaître les difficultés d'une affaire. — 7. Rendre une terre plus productive. — 8. Arracher de force un consentement à quelqu'un. — 9. Rentrer en possession de quelque chose qu'on a perdu.

79. — Réponse d'Albert.

Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. En rentrant à Laghouat, Albert a trouvé les trois lettres de ses parents. Il rassure sa mère. — 3. Il explique que, le 14 mai, le bataillon a reçu l'ordre d'aller surveiller les Arabes, au bout de la province. On croyait n'en avoir que pour 15 jours; mais il a fallu aller plus loin. — 4. Aujourd'hui, 17 août, le bataillon vient de rentrer à Laghouat. Albert a reçu des coups de fusil, mais il en a rendu. Il est en bonne santé. — 5. Il remercie sa mère pour les dix francs. — 6. Il s'excuse de son silence involontaire et termine par une formule d'affection et de respect. — 7. Adresse.

[Voir page 95, n° 77, la lettre du père d'Albert.]

80. — Le testament.

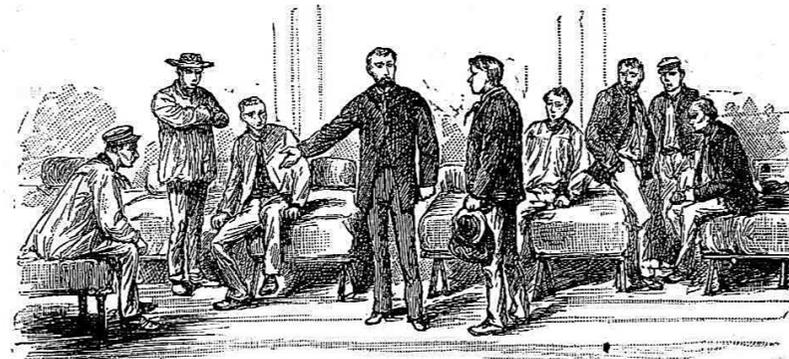
Canevas. — 1. Existence solitaire et laborieuse du père Jean. — 2. Ses visites au brave Mathurin, le vannier. — 3. Les frères du père Jean, gens durs et avarés. — 4. Mort du père Jean. Les frères accourent et font l'inventaire. — 5. Découverte d'un testament olographe. — 6. Pourquoi Jean a préféré Mathurin à ses propres frères.

RENSEIGNEMENTS. — Testament olographe, testament écrit tout entier de la main du testateur, signé et daté par lui.

53. Vocabulaire. — Mots à définir. — 1. Un résultat *irréalisable*. — 2. *Faire les frais* de la conversation. — 3. Recevoir avec *cordialité*. — 4. Être *hostile* à un projet. — 5. Être membre *honoraire* d'une société. — 6. Installation *provisoire*. — 7. *Faire macérer* une plante. — 8. *Faire une infusion*. — 9. *Faire une décoction*. — 10. *Falsifier* des écritures.

54. Vocabulaire. — Trouver le substantif. — 1. Avec une barre de fer placée d'une certaine façon, je soulève une énorme pierre; cette barre est un... — 2. Croire qu'un méchant sera touché d'un bon procédé, c'est pure... ou pure... — 3. On pourrait envoyer une dépêche de Paris à New-York en moins d'une seconde; c'est l'électricité qui opère cette... par des fils de fer. — 4. Vous avez accusé quelqu'un à tort; vous reconnaissez que vous vous êtes trompé et vous rendez hommage à son honorabilité: voilà une loyale... — 5. Lorsque pour la première fois, à Paris, on a appliqué à certaines lignes d'omnibus le système des rails, chacun a applaudi à cette...

81. — Un singulier hôtel.



« Mon ami, dit le gérant, vous n'êtes pas ici dans un hôtel, mais dans l'asile de nuit pour les malheureux. » (N° 81.)

Canevas. — 1. Arrivée de Louis à Paris. — 2. Louis demande à un cocher l'adresse d'un bon hôtel (dialogue). — 3. Traversée de Paris en fiacre (la décrire). — 4. Arrivée de Louis dans l'hôtel. — 5. Singulier aspect de ses compagnons d'hôtel. — 6. Questions qu'on fait à Louis (le gérant lui explique qu'il est dans un *asile de nuit*). — 7. Réponse de Louis; son aumône.

RENSEIGNEMENTS. — Fiacres, voitures qui se tiennent dans les grandes villes à la disposition des gens pour les conduire où ils veulent aller, moyennant salaire. — Asiles de nuit, lieux où les gens sans travail et sans gîte peuvent aller passer la nuit pour rien. Ces asiles, qui n'existent que depuis quelques années, ont été fondés par des personnes bienfaitantes.

55. Vocabulaire. — Trouver un verbe équivalent. — 1. *Rassembler* des troupes qui fuient en désordre. — 2. *Goûter* du vin afin d'en apprécier la qualité. — 3. *Rétablir* un failli dans ses droits civils et politiques. — 4. *Faire de nouveau* une recommandation qu'on a déjà faite. — 5. *Reconnaître* le mérite de quelqu'un. — 6. *Rabaisser* la valeur d'une marchandise. — 7. *Aider* une personne de préférence à une autre. — 8. *Faire connaître* et *répandre* un secret. — 9. *Faire* un discours sans l'avoir préparé. — 10. *Rendre de la force* à quelqu'un qui est affaibli.

56. Vocabulaire. — Trouver le substantif. — 1. C'est dans l'... qu'on reconnaît ses vrais amis. — 2. Les hostilités furent momentanément suspendues, par suite de l'... — 3. Les chiens donnent souvent à leurs maîtres de véritables preuves d'... — 4. Les saltimbanques ne peuvent pas s'établir sur les places publiques sans... — 5. Le jour du 14 juillet, il y a grande... d'étrangers à Paris.

82. — Histoire d'un empereur et d'un cordonnier.

Canevas. — 1. L'empereur Napoléon Ier projetait de construire un palais pour le roi de Rome, son fils, qui venait de naître (1814). — 2. L'échoppe du cordonnier Simon était comprise dans l'emplacement. Elle valait 200 francs. Simon en demande 20.000 francs (dialogue avec l'intendant). — 3. Celui-ci ayant consenti, Simon exige 40.000 francs. Les architectes cherchent à se passer du terrain de Simon ; mais ils n'y réussissent pas et reviennent. — 4. Simon, enhardi, demande 60.000 francs. — 5. Colère de l'empereur ; on change le plan. Simon diminue son prix ; il devient même suppliant. On refuse son terrain. — 6. Cependant l'empereur tomba ; on ne parla plus du palais. Simon en devint fou. (Morale.)

RENSEIGNEMENTS. — Napoléon Ier (1804-1814) ne fut pas plus sage que Simon. Ses rêves s'écroulèrent, parce qu'ils étaient démesurés. Son ambition insatiable souleva l'Europe entière contre la France, déjà fatiguée par vingt ans de guerre. Il devint prisonnier des Anglais.

83. — M. Gardin à M. Rousseau.

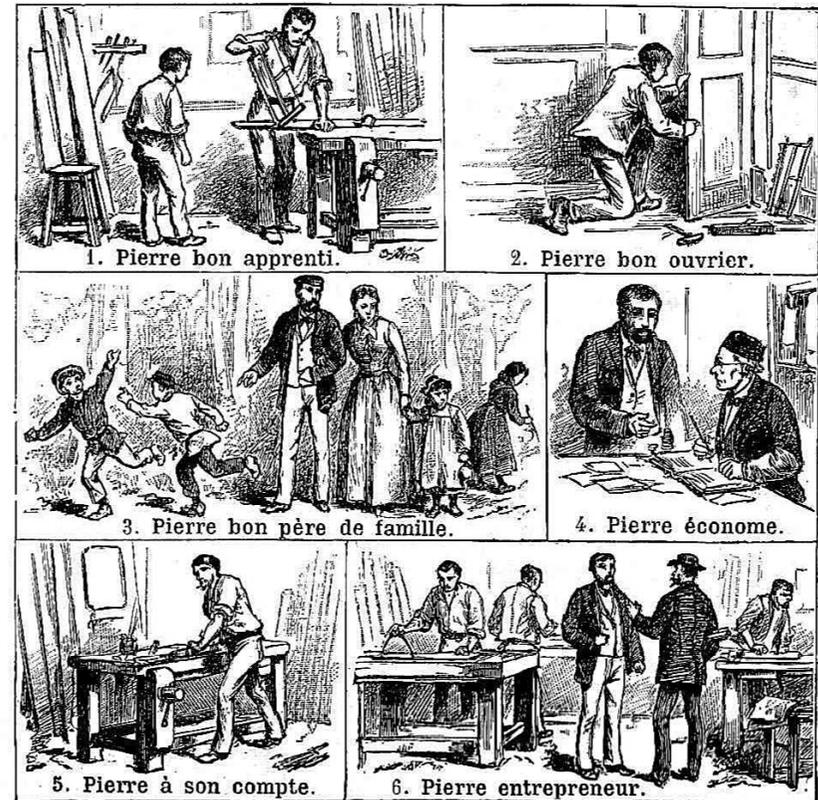
Jules Barbier a demandé à M. Gardin un emploi de valet de ferme. Comme Jules Barbier est de la commune qu'habite M. Rousseau, M. Gardin s'adresse à ce dernier pour avoir des renseignements.

Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Objet de la lettre. Barbier vous a fait bonne impression ; cependant vous désirez vous informer, parce que vos domestiques vivent dans votre intimité. — 3. Vous ne direz rien des renseignements que vous recevrez. — 4. Formule de remerciements et de politesse. — 5. Adresse.

La réponse à cette lettre est page 102, n° 88.]

37. Vocabulaire. — Trouver un verbe équivalent. — 1. Arracher des herbes, une dent, avec la racine. — 2. Accoutumer des troupes à la guerre. — 3. Tailler avec le ciseau une figure ou un ornement dans la pierre, le marbre, le bois, etc. — 4. Changer une peine en une peine moindre. — 5. Rendre la liberté à un esclave. — 6. Rendre clair un liquide qui était trouble. — 7. Dire aujourd'hui le contraire de ce qu'on a dit hier. — 8. Accabler un peuple sous une autorité tyrannique. — 9. Exprimer à quelqu'un qu'on prend part à ce qui lui arrive d'heureux.

84. — Rédaction sur images. — Pierre, le bon ouvrier.



RENSEIGNEMENTS. — 1. A treize ans, petit Pierre est apprenti menuisier. — 2. A dix-huit ans, c'est un bon ouvrier, que son patron envoie de préférence chez les pratiques. — 3. Il s'est marié. C'est dimanche. Croyez-vous qu'il va passer sa journée au cabaret ? Non ; il se promène avec les siens. — 4. Le vieil employé de la caisse d'épargne le connaît ; car, chaque mois, il le voit revenir. — 5. Si bien que Pierre s'est mis à son compte. — 6. Et que ses affaires vont en prospérant.

38. Élocution. — A l'école. — 1. Que doit faire un enfant qui se rend à l'école ? — 2. En quoi consiste l'obligeance d'un écolier envers ses camarades ? — 3. Que pensez-vous d'un enfant qui aime à contrarier, à taquiner ses camarades ? — 4. Que pensez-vous d'un enfant qui se moque d'un camarade, dont la mise indique qu'il est pauvre ? — 5. Devez-vous imiter un camarade qui a de mauvaises allures ? — 6. Que pensez-vous de ceux qui se moquent des infirmes ? — 7. Pourquoi faut-il bien choisir ses camarades ?